



Echos de la 9^è Journée de psychologie en milieu scolaire Rennes 29 septembre 2006



Journée organisée par l'AFPS Bretagne (Association Française des Psychologues Scolaires) et le Laboratoire de Psychopathologie et de Cliniques Criminologiques de l'Université de Rennes 2; placée sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.



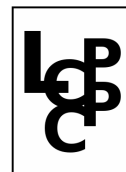
L'enfant miroir narcissique de l'adulte? Identifications et idéalizations dans l'éducation des enfants



Jean-Baptiste CARPENTIER
Recteur de l'académie de Rennes,
représentant le Ministre de
l'Education Nationale

Marc GONTARD
Président de l'Université Rennes 2

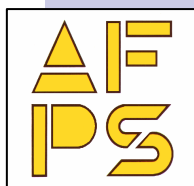
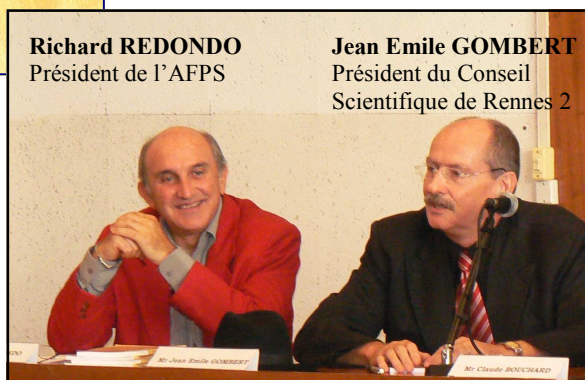
Véronique LE MEZEC
Présidente de l'AFPS Bretagne



Richard REDONDO
Président de l'AFPS

Jean Emile GOMBERT
Président du Conseil
Scientifique de Rennes 2

Claude BOUCHARD,
Maître de conférences,
Représentant le LPCC



L'enfant miroir narcissique de l'adulte? Identifications et idéalizations dans l'éducation des enfants

Dans une époque où le consensus social sur l'éducation des enfants est fragilisé par le recul idéologique des grandes institutions éducatives, la responsabilité morale et sociale d'éduquer les enfants se concentre fortement sur la famille. L'enfant d'aujourd'hui est particulièrement déterminé par ce que le psychologisme ambiant dénommera le « désir parental », avec ce que ce désir peut comporter d'aspects « narcissiques » autant qu'« oedipiens ».

Que signifient ces préoccupations nouvelles ou renouvelées autour de l'enfant et de sa famille? En quoi peuvent-elles contribuer à (re)positionner la dimension de responsabilité inhérente à tout processus éducatif?

Comment penser et agir des pratiques éducatives qui intègrent ou réintègrent cette dimension, très souvent confondue avec l'exercice d'un rôle de soin (cf. le développement de « l'éducation parentale ») ou avec une prise de conscience citoyenne (cf. le retour de l'éducation civique des parents autant que des enfants?)

Quels réinvestissements dans le travail du psychologue, en particulier dans le milieu scolaire?

CONFÉRENCES



Serge LESOURD,

psychanalyste, professeur de psychopathologie clinique, Université Louis Pasteur, Strasbourg, Directeur du Laboratoire de Psychologie « Famille et Filiation »

Les narcissismes et leurs formes contemporaines

Le thème de cette conférence inaugurale fut, tant par l'esprit que la forme, un moment d'intense satisfaction.

Serge Lesourd, en se référant aux enseignements de Freud et Lacan, a éclairci notre "lanterne" sur la mutation du psychisme "moderne", qui modifie les comportements et les pathologies actuelles.

L'aisance avec laquelle il jongle de la plus abstraite des théories, à sa visibilité dans le quotidien de tout praticien, a fait l'unanimité.

L'auditoire attentif et captivé a su rendre sur le mode implicite hommage à l'excellence du théoricien et à l'habileté du conférencier. La prestation de Serge Lesourd a "ré-conforté" notre narcissisme de psychologue.



Geneviève DJENATI, thérapeute familiale, ex psychologue Education nationale, vice-présidente de Psyfa (psychanalyse et famille), psychologue clinicienne, ancienne coordonnatrice de la formation DEPS à Paris V
Narcisse et Œdipe vont à l'école

Geneviève Djenati nous a conté l'histoire de deux enfants bien contemporains, Narcisse et Œdipe, dans leurs cheminements familiaux et scolaires.

Reprenant D. Winnicott, Geneviève Djenati souligne : « Un enfant sans ses parents à l'école, ça n'existe pas. ». Le mythe familial a des effets trans-générationnels. La loyauté au mythe familial risquerait d'engendrer des troubles de la pensée liés à des interdits de savoir et à la culpabilité. Sur le versant de l'école le risque est l'impossibilité de l'investissement scolaire et des apprentissages. Le travail de la pensée impose la nécessité de la reconnaissance d'un non savoir, et la nécessité de la médiation d'un autre.

Geneviève Djenati nous a ensuite transportés vers le grand large et les récifs théoriques du Narcissisme mettant quelque peu à mal le côté ludique du voyage.

Les hypothèses théoriques et cliniques, en particulier celles qui concernent la nécessité de savoir pour Œdipe et Narcisse qui ils sont et d'où ils sont, la confrontation à l'évitement de la perte et du manque, et le dépassement de l'interdit de savoir permettent au psychologue d'accompagner ces enfants vers quelque terre d'abordage plus confortable et plus ouverte, avec leurs parents et leurs enseignants.

Geneviève Djenati a ainsi illustré le nécessaire lien entre la clinique et la théorie. Le temps lui a manqué pour « tirer quelques bords » supplémentaires et entrer plus avant encore dans cette dynamique théorico-clinique.

Loïck M. VILLERBU, professeur de psychologie, psychopathologie et criminologie, directeur du Laboratoire de Psychopathologie et de Cliniques Criminologiques de l'Université de Rennes2.

L'adulte en miroir de l'enfant: psychocriminologie des enjeux narcissiques référentiels de la convoitise.

Loïck M. Villerbu nous a proposé de déplacer les regards, comme dans un jeu figure-fond, et d'aller voir les choses du côté opposé et d'en tirer les conséquences.

Il a invité à concevoir des identifications (?) en acte accompagnant le développement narcissique de l'adulte : ce qu'il emprunte ou ravit à l'enfant après le lui avoir prêté, et de voir dans la complaisance qu'il y trouve ce en quoi il fait de l'enfant un objet de consommation pulsionnelle. Et comment cette consommation d'une *juvénilité* pulsionnelle passe par un recours à l'acte non accompagné de pensée, surchargé en images.

Un parent en miroir d'un enfant et faisant de celui-ci ce dont il se nourrit, ce qu'il retient ou propulse avec convoitise.

Les identifications disparaissent, l'enfant n'est plus celui qui vient dire demain et hier. « Que met en jeu l'adulte dans la scène éducative ? »

Après un parcours historique du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècles du sens et de l'usage des termes « convoiteux », convoitise et convoiter, Loïck M. Villerbu insiste sur les vecteurs de la convoitise que sont l'envie et la jalousie, au seuil d'images mortifères et de conduites assassines. Il nous propose une clinique de la convoitise où les oppositions dehors/dedans et ici/là-bas ont disparu. L'image fait intrusion.

Les trajectoires qui mènent de la malmenance à la maltraitance, que ce soit au seuil d'un parcours judiciaire ou d'un trajet criminel, à l'école, à la maison... jeux de miroirs dont les regards peuvent tuer et où commence le champ psycho-criminologique et questionne la passion de l'enfance.





COMMUNICATIONS



Claude BOUCHARD, Michel GROLLIER, maîtres de conférences, Université Rennes 2

Enfant tyran, enfant souffrant. A propos d'un cas d'adolescent.

Enfant tyran, enfant souffrant. A propos d'un cas de jeune adolescent.

La réflexion s'est engagée à partir du cas d'un adolescent présenté comme exerçant un pouvoir « tyrannique » sur ses parents. Différentes hypothèses ont été envisagées : relation de défi adolescent à laquelle ne pourraient répondre les parents ; relation d'emprise de l'enfant envers ses parents, des parents envers l'enfant, ou lutte d'emprise réciproque.

Des questions sont posées : en quoi ces situations diffèrent-elles des situations de maltraitance physique de certains parents par leur enfant (les « parents martyrs ») ? Serait-ce un aménagement défensif chez l'enfant contre un climat incestuel voire incestueux, comme le suggérait déjà Freud à propos de certains « agirs » adolescents ?... En n'oubliant pas les mouvements psychiques toujours en jeu entre parent et enfant, d'identification, d'identification projective et de confirmation narcissique réciproque.

Claire HAMMERVILLE, assistante sociale ITEP

Lorsque l'enfant est pris en charge en institution, quel accompagnement pour les parents?

« Lorsque l'enfant est pris en charge en Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique, quel accompagnement pour les parents »

Mme HAMMERVILLE, Assistante Sociale dans deux Instituts du Finistère (Brest et Quimper) a fait partager son expérience particulière de travail auprès des parents d'enfants accueillis dans ces établissements spécialisés. Du déni à la colère, à la souffrance, à l'incompréhension, à l'impuissance voire au rejet, Mme Hammerville a évoqué simplement, au travers d'exemples concrets, le cheminement de ces parents "dépossédés pour un temps de leur parentalité", et "leur travail de réappropriation de leur fonction parentale" permettant à leur enfant de s'apaiser et de se restructurer. Les échanges avec le public furent nombreux et enrichissants.

Laurent LEBIHAIN, psychologue, Unité pour surdoués en difficultés (USD), service hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Rennes.

Enfants surdoués en difficultés: compétences et inhibitions. Pour une prise en charge globale.

Environ 30 personnes ont fait le choix de cette communication, abordant un sujet d'actualité et un questionnement très présent dans la pratique de psychologue à l'école. Il nous a paru important, lors de l'élaboration de cette journée d'étude d'introduire dans notre réflexion la question des enfants surdoués : nous constatons que le désir parental, dans ses aspects narcissiques, est souvent exacerbé face à cet enfant peu ordinaire ; quels sont les enjeux narcissiques de la révélation du haut potentiel ou de l'infirmité de cette hypothèse, côté parents, côté enfant ? ...

Monsieur Lebihain a, dans un premier temps, présenté l'USD, puis il a posé des éléments de réflexion sur le lien entre le haut potentiel intellectuel et les troubles ou déséquilibres psychiques, en terme de causes, de conséquences. Les échanges furent riches et animés. Nous remercions particulièrement Monsieur Dardenne, anciennement chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de Rennes pour sa présence et son active participation. Les échanges ont permis de préciser qu'il n'y avait pas de prévalence psychopathologique chez les enfants surdoués et d'insister sur l'intérêt d'une approche intégrative, « globale et multidimensionnelle ». Afin d'approfondir cette réflexion, Laurent Lebihain a cité deux ouvrages :

« Enfants surdoués : de l'identification à une prise en charge adaptée » - sous la direction de S. Torjman,

Presses Universitaires de Rennes.

« Enfants exceptionnels » - coordination Todd Lufart, éditions Bréal, collection Amphi psychologie.



Véronique LE MEZEC, psychologue Éducation nationale

L'élève merveilleux - travail sur la relation de l'enseignant à l'élève.

Véronique Le Mézec nous a proposé un travail sur la relation de l'enseignant à l'élève. L'auditoire a été très intéressé par cette question qui, malheureusement, n'est pas abordée en formation, elle est pourtant incontournable.

L'idée était d'interroger l'enseignant sur la relation à ses élèves et plus particulièrement à certains élèves pour lesquels il lui est difficile de développer une relation.

La mise au travail des représentations de l'enseignant sur sa relation à l'élève à travers un entretien clinique a permis de mettre en lumière l'hypothèse d'un « enfant merveilleux » ; image inconsciente de l'élève construite par l'enseignant au cours de sa vie. L'enseignant semble être prisonnier de cet « élève merveilleux », celui qu'il aimerait avoir en face de lui, qui ne le mettrait pas en difficulté.

La présentation de ce travail a été l'occasion de discussions et d'interrogations sur l'importance de l'idéalisation et ses conséquences, car V. Le Mézec a su montrer l'importance de cette prise de conscience chez l'enseignant, les retombées sur la qualité de la relation et du travail avec les élèves.

Dans ce cadre, quelle place du psychologue à l'école pour aider les enseignants dans cette prise de conscience?

Les élèves et les parents n'ont-ils pas eux aussi leur «enseignant idéal »?

Les enseignants n'ont-ils pas leur « psychologue idéal »?

Des enseignants du second degré ont demandé si ce travail n'avait pas été fait au niveau du collège, ils imaginaient que cela pouvait être porteur de réflexion face aux nombreux problèmes liés à leur population adolescente.

Ne serait-il pas intéressant d'aborder cette question en formation ASH ? Quel est cet « enfant merveilleux » chez les enseignants spécialisés?

V. Le Mézec a interpellé, a interrogé, a donné à penser sur un travail de désidéatation de l'autre afin de le rencontrer réellement, le cadre pouvant être élargi à d'autres situations de rencontre. Elle a su mettre en place une vraie rencontre entre elle et l'auditoire, et sa présentation a suscité beaucoup d'intérêts.



Armel MANDART, psychologue CPEA

La question de la révélation de l'inceste.

Témoignages et réflexions autour de la question de la révélation de l'inceste: pour le professionnel (enseignant, psychologue)

comment entendre cette révélation? Comment accompagner la victime?

Récit d'expériences vécues de révélations par Armel Mandart dans le cadre du CPEA où il travaille et au cours des débats qui ont suivi les représentations théâtrales sur ce thème, pièce écrite et mise en scène par lui. Il nous livre son expérience de professionnel et nous donne quelques pistes... Échanges intéressants mais peu d'apports théoriques pour étayer les réflexions.

Pierre MERLE, professeur de sociologie, IUFM de Bretagne

L'humiliation des élèves. Ethnographie d'une pratique anti-éducative

Le sujet était au départ une enquête auprès d'élèves de collèges et d'étudiants sur la vie dans établissements scolaires, et l'humiliation est apparue comme un élément important du ressenti de l'élève. Celui-ci apparaît comme ayant perdu la face et ne pouvant plus avoir sa position d'élève. Si le phénomène d'humiliation sert à la survie du professeur, qu'en est-il de la survie de l'élève ? Le sentiment d'humiliation révèle un profond malentendu entre élèves et professeurs. Les différentes pratiques d'humiliation relèvent de l' « obscur semi-conscient ».

L'humiliation peut être celle de l'élève, elle peut être individuelle : L'élève est contre le professeur, il devient le bouc émissaire, un exemple type du mauvais élève. Le professeur colle à l'erreur de l'élève, il ne travaille pas sur l'erreur mais sur l'élève. Le passage au tableau par exemple est un véritable passage à tabac, une mise à mort symbolique.

L'humiliation peut être collective: le rabaissement se fait par rapport à d'autres classes. Les groupes de niveau favorisent ce sentiment collectif.

L'humiliation peut être celle de la personne: il s'agit d'un jugement de la personne et non plus de l'élève. Les injures liées à l'incompétence scolaire sont un glissement vers le jugement de la personne et abordent le domaine de l'incompréhensible pour l'élève. L'injure est en fait un déplacement du problème et évite la remise en cause professionnelle.

Quelles interprétations faire de ces phénomènes? Sont ils liés : à l'idéologie scolaire qui prétend qu'un individu est responsable de A à Z de sa vie? il n'y a pas de déterminisme, l'élève est faible de par sa faute ; à la pathologie individuelle des professeurs ; à la réglementation scolaire qui a perdu son efficacité de par le changement de place de l'enfant dans sa famille et dans la classe ; au refus des CPE d'assumer le rôle répressif de la sanction. La loi qui règle le fonctionnement des écoles et des relations à l'intérieur de l'école, n'est pas intériorisée. L'humiliation devient donc une forme de sanction. L'humiliation est utilisée sur les plus faibles pour faire peur aux autres élèves, elle permet d'isoler les meneurs en « tapant » sur les suiveurs. Le prof est un monarque au pied d'argile qui utilise ce mode de domination parfois de manière inconsciente et en concurrence avec la loi.

L'atelier n'a pas épuisé les questions posées. P.Merle a conclu de manière un peu amère : il y a du travail à poursuivre dans ce domaine, mais les réactions produites chez ses collègues, les réactions contradictoires des étudiants devenus enseignants et le sentiment qu'il n'y a aucune volonté de dépasser le tabou de l'humiliation à l'école, ne semblent pas l'encourager dans ce sens.

Laurence MOUSSET-LIBEAU, formatrice, responsable des études et recherche à l'ICSH Université de Rennes 2.

Autour de l'estime de soi: responsabilités éducatives et cadres institutionnelles

C'est en interrogeant les responsabilités éducatives et les cadres institutionnels que Laurence Mousset-LibEAU aborde la question du développement de l'estime de soi du Sujet, de l'élève. Comment en effet permettre aux jeunes de vivre des expériences de situations sécurisantes et valorisantes ?

Avant d'envisager ce qui peut être proposé aux élèves, c'est avant tout une analyse institutionnelle (communication, éthique, cadre), un travail de positionnement des adultes, qui est mené afin de favoriser l'instauration d'un climat de confiance professionnelle.

La réflexion porte sur les conditions nécessaires à la mise en œuvre de la cohérence et de la cohésion du cadre institutionnel, sur la qualité et la solidité du lien pour répondre à la fois aux attaques posées par les jeunes parfois vulnérables et aux réactions parfois très subjectives des adultes.

Laurence NADAL-ARZEL, psychologue, psychanalyste (Rennes), docteur en psychologie

Narcissisme en négatif et effondrement identitaire chez un enfant présentant des troubles de comportements agressifs dans le milieu scolaire.

A partir de la situation d'un enfant de 10 ans la réflexion a été engagée sur les hypothèses qui animent notre écoute : narcissisme en négatif, narcissisme défaillant, trouble de la pensée, de l'identité et de l'appartenance. «L'exacerbation narcissique», surinvestissement affectif, fétichisation- a ainsi été travaillée, par son envers, car la clinique qui nous intéresse témoigne ici davantage d'un défaut d'investissement et d'une «discontinuité» environnementale dont ces enfants feraient l'objet.

La fréquence des rencontres avec des enfants manifestant des troubles du comportement (agressivité, provocations, excitation...) dans le champ scolaire et /ou familial a engagé une réflexion sur les conditions d'accueil et de prise en charge proposées.

Pour ces enfants souvent menacés d'exclusion, l'articulation entre la conduite d'un travail psychanalytique et l'inscription sociale et familiale semble particulièrement sensible.

L'atelier a attiré beaucoup de participants; de ce fait nous avons dû limiter l'accès de la salle avec beaucoup de regret. Les échanges avec les participants furent particulièrement riches et fructueux.

René PERAN, médecin directeur CAMSP-CMPP, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe

Demandes et « processus psychiques ».

C'est un menu des plus copieux que nous servit René Pérán :

Après un apéritif philosophique, des mets divers se sont succédés autour de cet ingrédient majeur du narcissisme ciment à condition de l'intrication possible amour et haine: CMPP comme interface entre idéaux des parents et éthique des soignants, agir moteur, pensée en acte, pensée hallucinatoire, question du traumatisme, réflexion sur le lien entre psychiatrie et santé mentale, crise du lien social, transformation de l'autorité en hédonisme, interrogation sur les demandes d'autonomie, de performance faites à l'enfant... et ce n'est pas fini, plusieurs mets concoctés ne purent être consommés dans le temps imparti et restent à découvrir !

Comité d'organisation:

AFPS Bretagne: présidente:
Véronique Le Mézec
7 allée des Taminiers
35160 MONTFORT SUR MEU

AFPS Bretagne: M.A. Bourges-Legrand, R. de St Hilaire, F. Failler, M. Ferré, M. Jézéquel,
S. Jouët, V. Le Mézec, F. Malette, N. Pleuven, F. Plissoneau, C. Plouzennec, C. Villaret
LPCC, Université Rennes 2: C. Bouchard, L.M. Villerbu.
Responsables administratives: M.P. Briand, H. Delamarre.

Laboratoire de Psychopathologie
et de Cliniques Criminologiques
Université Rennes 2
Place Recteur Henri Le Moal
35000 RENNES

*Nous remercions chaque intervenant et participant pour sa venue et nous vous donnons rendez-vous en septembre 2008
pour notre prochaine journée de psychologie en milieu scolaire.*